

EXTRAIT OFFERT

Sans bras... mais toujours debout

Il a perdu ses bras... mais jamais sa volonté de vivre.

Thierry Corbalan

Un jour avec, un jour sans

Le 41^e Festival International du Film de Cannes touche à sa fin. Une partie de pêche tourne court et me voilà sur un lit d'hôpital, entre sommeil et inconscience. Mes bras ont subi de graves brûlures après une électrisation avec une ligne électrique de 25 000 volts le 23 mai 1988.

La seule solution pour empêcher les os de continuer à se consumer est l'amputation : à l'épaule gauche et au début de l'humérus droit. Le courant, cherchant une porte de sortie, traverse également le petit orteil du pied gauche, réduit à l'état de cendre.

Je me réveille donc en situation de handicap : deux bras et un orteil en moins. De l'extérieur, mon cas semble désespéré. Pourtant, je garde une attitude positive, ce qui surprend mon entourage et le personnel médical. Je n'explique pas encore aujourd'hui cette réaction face à un changement aussi brutal. Je ne vous cacherai pas que j'ai traversé des moments difficiles, des instants de doute. Mais ils n'ont pas duré. On n'a pas besoin de vivre un traumatisme majeur pour connaître ces périodes. La différence, peut-être, réside dans la décision de ne pas s'y installer.

Notre existence repose sur la notion d'apprentissage : apprendre pour grandir, pour comprendre, pour atteindre un objectif. Vivre avec un handicap n'échappe pas à cette règle, bien au contraire.

L'apprentissage y prend souvent une dimension encore plus essentielle. Plus tôt on se met au travail, plus vite les progrès permettent de retrouver sa place dans une société où il faut parfois se battre pour avancer et réussir. Mais apprendre ne signifie pas seulement acquérir des techniques ou trouver des astuces pour contourner les difficultés. C'est aussi apprendre à se connaître autrement, à accepter certaines limites tout en découvrant des capacités que l'on ignorait jusque-là.

Chaque geste retrouvé, chaque solution inventée devient une petite victoire. Rien n'est vraiment insignifiant : boutonner un vêtement, se déplacer seul, accomplir un acte simple du quotidien... toutes ces conquêtes participent à reconstruire la confiance. Avec le temps, l'apprentissage devient presque une philosophie de vie. On observe davantage, on réfléchit autrement, on cherche des solutions là où, autrefois, on n'aurait peut-être pas pris le temps de regarder. Et peu à peu, ce qui paraissait impossible se transforme en habitude. Ce qui semblait un obstacle devient une étape.

Car au fond, progresser n'est pas forcément aller plus vite que les autres. C'est simplement continuer à avancer, à son rythme, sans renoncer.

« *Les limites du corps existent... celles de l'esprit, on les choisit.* »

Envie de lire la suite ?

Cet extrait n'est qu'un tout petit bout du chemin. Dans *Sans bras... mais toujours debout*, Thierry Corbalan raconte, avec humour et sincérité, comment on reconstruit une vie entière après avoir tout perdu : l'autonomie retrouvée, le permis de conduire réinventé, la natation, l'amour, la famille, et des dizaines de petites victoires du quotidien.

Retrouvez tous les livres de Thierry Corbalan sur :

thierrycorbalan.fr/mes-livres

© Thierry Corbalan — Extrait reproduit avec l'accord de l'auteur, à des fins de découverte uniquement.